

# Preuves, témoignages et causalité dans l'*Histoire de la Guerre du Péloponnèse* de Thucydide

Pierre Pontier, EDITTA UR 1491, séminaire « Témoignage », Charles Guérin et Marie-Pierre Noël, 18 mai 2022

1. Héraclite : Fr. DK 101a ὀφθαλμοὶ γὰρ τῶν ὄτων ἀκριβέστεροι μάρτυρες (*in Pol. XII 27.1*, trad. Pédech).

Des deux instruments pour ainsi dire, que nous possédons naturellement et qui nous servent à la connaissance et à l'information, **l'ouïe et la vue** (ἀκοῆς καὶ ὀράσεως), la vue est de beaucoup le plus véridique selon Héraclite (**les yeux étant des témoins plus exacts que les oreilles**), mais Timée a pris pour se renseigner la plus agréable et la moins bonne de ces deux voies. Il a renoncé entièrement aux renseignements de la vue et n'a recueilli que ceux de l'ouïe. Et comme celle-ci est en quelque sorte double, il s'est attaché à la consultation des livres, mais il a renoncé par négligence à l'enquête orale, comme nous l'avons montré plus haut. Il est facile de comprendre pour quelle raison il a choisi cette méthode : c'est qu'on peut tirer des informations des livres sans péril et sans fatigue, pourvu qu'on ait pris la seule précaution de s'installer dans une ville possédant quantité d'ouvrages ou quelque part, au voisinage d'une bibliothèque. Il ne reste plus qu'à faire des recherches tout en restant couché et à collationner les erreurs des historiens antérieurs sans aucune espèce de fatigue.

Cf. aussi Lucien *Hist. Conscr.* 29 : ὅτα ὀφθαλμῶν ἀπιστότερα.

2. Hérodote : II.99. Μέχρι μὲν τούτου ὄψις τε ἐμὴ καὶ γνώμη καὶ ἱστορίη ταῦτα λέγουσά ἐστι, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε αἰγυπτίους ἔρχομαι λόγους ἐρέων κατὰ τὰ ἤκουον· προσέσται δέ τι αὐτοῖσι καὶ τῆς ἐμῆς ὄψιος.

## I) Témoignages et récit

3. Μαρτυρία δ' ἐστὶν ὁμολογία συνειδότος ἐκόντος. Ἀναγκαῖον δ' εἶναι τὸ μαρτυρούμενον ἢ ἀπίθανον ἢ ἀμφίβολον πρὸς πίστιν (*Rhet. Alex.* 15.1.1431b20-22)
4. Hdt. II.156.2 (trad. Barguet) : C'est là pour moi la chose la plus admirable qu'il y ait à voir en ce temple. Au second rang, je placerais l'île qu'on appelle Chemmis. Elle est située dans un lac profond et vaste, près du temple de Bouto, et c'est, d'après les Egyptiens, une île flottante. Pour moi, je ne l'ai vue ni flotter ni remuer ; d'ailleurs, ces propos me surprennent et je me demande s'il est bien vrai qu'une île puisse flotter. **Pour expliquer qu'elle soit flottante les Egyptiens ajoutent cette histoire** : dans cette île, qui jusqu'alors n'était pas flottante, Léto, l'une des huit divinités primitives, qui habitait la ville de Bouto où se trouve justement son oracle, se vit confier Apollon par Isis et le sauva, en le cachant dans cette île qu'on dit flottante à présent, lorsque Typhon survint, parcourant l'univers à la recherche du fils d'Osiris qu'il voulait découvrir. – Apollon et Artémis sont, pour les Egyptiens, les enfants de Dionysos et d'Isis, et Léto celle qui les nourrit et les sauva ; en langue égyptienne, Apollon se nomme Horus, Déméter Isis, et Artémis Bubastis. C'est de cette histoire et d'elle seule que le poète Eschyle fils d'Euphorion a tiré une opinion que je rappelle ici et qu'on ne trouve chez aucun de ses prédécesseurs : il a imaginé de faire d'Artémis la fille de Déméter. L'île, disent les Egyptiens, devint flottante pour cette raison. **Voilà ce qu'ils racontent à ce sujet.**

Thc. II.102.5 (trad. Romilly modifiée) : les îles Echinades sont inhabitées et peu étendues. Mais, à ce que l'on raconte (λέγεται), lorsqu'Alcméon, fils d'Amphiaraos, menait une vie errante après le meurtre de sa mère, c'est en ce pays que l'oracle d'Apollon lui dit d'aller habiter, en indiquant juste qu'il n'y avait pas de terme prévu à ses frayeurs avant qu'il n'eût trouvé, pour s'y installer, une région qui au moment où il tuait sa mère, ne se vît pas encore sous le soleil et ne fût pas une terre – tout autre pays étant pour lui marqué par la souillure [...]. S'étant donc installé dans ces lieux proches d'Oiniadaï, il établit là son pouvoir et après lui, la région

prit et garda le nom de son fils Acarnan. Voilà la tradition sur Alcmeon, telle qu'on la raconte et que nous l'avons recueillie (τὰ μὲν περὶ Ἀλκμέωνα τοιαῦτα λεγόμενα **παρελάβομεν**).

5. II.6 (trad. pers.) : C'est ce que disent les Thébains, et ils déclarent que les Platéens prêtèrent serment ; cependant, les Platéens ne reconnaissent pas avoir promis de faire une restitution immédiate [des prisonniers thébains], mais seulement après des pourparlers en vue d'une entente, et ils nient avoir prêté serment. Quoi qu'il en soit les Thébains se retirèrent du pays sans causer aucun tort, et les Platéens, après avoir vite fait rentrer ce qu'ils avaient dans la campagne, tuèrent les prisonniers immédiatement. Θηβαῖοι μὲν ταῦτα λέγουσι καὶ ἐπομόσαι φασὶν αὐτούς· Πλαταιῆς δ' οὐχ ὁμολογοῦσι τοὺς ἄνδρας εὐθύς ὑποσχέσθαι ἀποδώσειν, ἀλλὰ λόγων πρῶτον γενομένων ἦν τι ζυμβαίνωσι, καὶ ἐπομόσαι οὐ φασιν.

V.68.2 : Bataille de Mantinée (418) : ἠγνοεῖτο//ἠπιστεῖτο.

6. Règlement de l'affaire des Hermès : VI.60.5. « Il n'était pas évident (ἄδηλον) que les victimes de cette procédure aient été justement punies ».

7. Affaire du jugement de Pausanias (I.132.1) :

καὶ φανερόν μὲν εἶχον οὐδὲν οἱ Σπαρτιᾶται σημεῖον, οὔτε οἱ ἐχθροὶ οὔτε ἡ πᾶσα πόλις, ὅτῳ ἂν πιστεύσαντες βεβαίως ἐτιμωροῦντο ἄνδρα γένους τε τοῦ βασιλείου ὄντα καὶ ἐν τῷ παρόντι τιμὴν ἔχοντα. (...)

132.4 μὴ ταχεῖς εἶναι περὶ ἀνδρὸς Σπαρτιάτου ἄνευ ἀναμφισβητήτων τεκμηρίων βουλευσαί τι ἀνήκεστον. (...)

133. τότε δὴ οἱ ἔφοροι δεῖξαντος αὐτοῦ τὰ γράμματα μᾶλλον μὲν ἐπίστευσαν, αὐτήκοοι δὲ βουληθέντες ἔτι γενέσθαι αὐτοῦ Πausανίου τι λέγοντος => ἀκούσαντες ἀκριβῶς, βεβαίως εἰδότες.

## I) Témoignages et jugement historique

8. I.73.2

Καὶ τὰ μὲν πάνυ παλαιὰ τί δεῖ λέγειν, ὧν ἀκοαὶ μᾶλλον λόγων μάρτυρες ἢ ὄψις τῶν ἀκουσομένων;

9. I.8 : **μαρτύριον** δέ· Δήλου γὰρ καθαιρομένης ὑπὸ Ἀθηναίων ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ καὶ τῶν θηκῶν ἀναιρεθεισῶν ὅσαι ἦσαν τῶν τεθνεώτων ἐν τῇ νήσῳ, ὑπὲρ ἡμισυ Κᾶρες ἐφάνησαν, **γνωσθέντες** τῇ τε σκευῇ τῶν ὄπλων ζυντεθαμμένη καὶ τῷ τρόπῳ ᾧ νῦν ἔτι θάπτουσιν. (les pirates habitaient dans les îles). Voici un témoignage : lors de la purification de Délos par les Athéniens, au cours de notre guerre, lorsque les sépultures furent enlevées, toutes celles des défunts qui se trouvaient sur l'île, il apparut que plus de la moitié étaient cariennes, ce que l'on comprit grâce à l'attirail des armes qui étaient posées à côté du corps et du mode d'inhumation qui est encore aujourd'hui le leur.

10. *Incipit* I.1

Θουκυδίδης Ἀθηναῖος ζυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων, ὡς ἐπολέμησαν πρὸς ἀλλήλους, ἀρξάμενος εὐθύς καθισταμένου καὶ ἐλπίσας μέγαν τε ἔσεσθαι καὶ ἀξιολογώτατον τῶν προγεγενημένων, τεκμαιρόμενος ὅτι ἀκμάζοντες τε ἦσαν ἐς αὐτὸν ἀμφοτέρω παρασκευῇ τῇ πάσῃ καὶ τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν ὄρων ζυνιστάμενον πρὸς ἑκατέρους, τὸ μὲν εὐθύς, τὸ δὲ καὶ διανοούμενον.

Thucydide d'Athènes a mis par écrit la guerre entre les Péloponnésiens et les Athéniens, comment ils se sont faits mutuellement la guerre ; il avait commencé dès qu'elle

s'installait ; il s'était attendu à ce qu'elle soit considérable et qu'elle mérite qu'on en parle plus que des guerres précédentes, en le conjecturant du fait que les deux parties s'y lançaient au sommet de leurs forces, et parce qu'il voyait que le reste du monde grec se coalisait dans chacun des deux camps, soit aussitôt, soit même en l'envisageant.

### I.1.3

τὰ γὰρ πρὸ αὐτῶν καὶ τὰ ἔτι παλαιότερα σαφῶς μὲν εὐρεῖν διὰ χρόνου πλῆθος ἀδύνατα ἦν, ἐκ δὲ τεκμηρίων ὧν ἐπὶ μακρότατον σκοποῦντί μοι πιστεῦσαι ξυμβαίνει οὐ μεγάλα νομίζω γενέσθαι οὔτε κατὰ τοὺς πολέμους οὔτε ἐς τὰ ἄλλα.

De fait, pour les événements qui les ont précédés et ceux qui sont plus anciens encore, il était impossible de les retrouver clairement, à cause de la distance temporelle très importante, mais d'après les preuves auxquelles grâce à un examen au plus loin je me trouve accorder foi, je considère qu'ils n'ont pas été considérables, ni pour les guerres ni pour le reste.

## 11. Homère premier témoin, faute de mieux

### I.9.3

**φαίνεται** γὰρ ναυσί τε πλείσταις αὐτὸς ἀφικόμενος καὶ Ἀρκάσι προσπαρασχόν, ὡς Ὅμηρος τοῦτο δεδήλωκεν, εἴ τῳ ικανὸς τεκμηριῶσαι.

Voir aussi I.3.3 **τεκμηριοῖ** δὲ μάλιστα Ὅμηρος et plus précisément l'usage spécifique de ce verbe τεκμηριοῦν, III.104.6 τοσαῦτα μὲν Ὅμηρος ἔτεκμηριώσεν ὅτι... (δηλοῖ δὲ μάλιστα). « Thucydide multiplie les précautions et fonde ainsi une méthode critique. ... Il n'utilise en effet les poètes que lorsque ceux-ci le renseignent de façon en quelque sorte involontaire » (J. de Romilly, *Histoire et raison...*, p. 249-251).

## 12. Récapitulatif de la méthode

### I.20-21.1

Τὰ μὲν οὖν παλαιὰ τοιαῦτα ἤϊρον, χαλεπὰ ὄντα παντὶ ἐξῆς τεκμηρίῳ πιστεῦσαι.

οἱ γὰρ ἄνθρωποι τὰς ἀκοὰς τῶν προγεγενημένων, καὶ ἦν ἐπιχώρια σφίσι ἢ, ὁμοίως ἀβασανίστως παρ' ἀλλήλων δέχονται. [...]

ἐκ δὲ τῶν εἰρημένων τεκμηρίων ὅμως τοιαῦτα ἂν τις νομίζων μάλιστα ἂ διήλθον οὐχ ἀμαρτάνοι, καὶ οὔτε ὡς ποιηταὶ ὑμνήκασι περὶ αὐτῶν ἐπὶ τὸ μείζον κοσμοῦντες μᾶλλον πιστεύων, οὔτε ὡς λογογράφοι ξυνέθεσαν ἐπὶ τὸ προσαγωγότερον τῆ ἀκροάσει ἢ ἀληθέστερον, ὄντα ἀνεξέλεγκτα καὶ τὰ πολλὰ ὑπὸ χρόνου αὐτῶν ἀπίστως ἐπὶ τὸ μυθῶδες ἐκνευκικότα, ἠὺρησθαι δὲ ἠγησάμενος ἐκ τῶν ἐπιφανεστάτων σημείων ὡς παλαιὰ εἶναι ἀποχρώντως. ...

### I.22.3

τὰ δ' ἔργα τῶν πραχθέντων ἐν τῷ πολέμῳ οὐκ ἐκ τοῦ παρατυχόντος πυνθανόμενος ἤξιώσα γράφειν, οὐδ' ὡς ἐμοὶ ἐδόκει, ἀλλ' οἷς τε αὐτὸς παρῆν καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ὅσον δυνατὸν ἀκριβεῖα περὶ ἐκάστου ἐπεξεληθῶν. ἐπιπόνως δὲ ἠύρισκετο, διότι οἱ παρόντες τοῖς ἔργοις ἐκάστοις οὐ ταῦτα περὶ τῶν αὐτῶν ἔλεγον, ἀλλ' ὡς ἑκατέρων τις εὐνοίας ἢ μνήμης ἔχοι.

## Corcyre/Corinthe

I.33. ὡς ἂν μάλιστα μετ' αἰεμνήστου μαρτυρίου τὴν χάριν καταθήσεσθε.

I.34. καὶ ὑμῖν ἔστω τι τεκμήριον ἂ πρὸς ἡμᾶς τοὺς συγγενεῖς δρῶσιν, ὥστε ἀπάτη τε μὴ παράγεσθαι ὑπ' αὐτῶν δεομένοις τε ἐκ τοῦ εὐθέος μὴ ὑπουργεῖν ὁ γὰρ ἐλαχίστας τὰς μεταμελείας ἐκ τοῦ χαρίζεσθαι τοῖς ἐναντίοις λαμβάνων ἀσφαλέστατος ἂν διατελοίη.

I.37.

Φασί δὲ ζυμμαχίαν διὰ τὸ σῶφρον οὐδενός πω δέξασθαι· τὸ δ' ἐπὶ κακουργία καὶ οὐκ ἀρετῇ ἐπετήδευσαν, ζύμμαχόν τε οὐδένα βουλόμενοι πρὸς τὰδικήματα οὐδὲ **μάρτυρα** ἔχειν οὔτε παρακαλοῦντες αἰσχύνεσθαι.

Discours des Athéniens

I.73.4 ῥηθήσεται δὲ οὐ παραιτήσεως μᾶλλον ἔνεκα ἢ **μαρτυρίου καὶ δηλώσεως** πρὸς οἷαν ὑμῖν πόλιν μὴ εὖ βουλευομένοις ὁ ἀγὼν καταστήσεται.

1.73.5 τεκμήριον δὲ μέγιστον αὐτὸς ἐποίησεν· cf. aussi II.39 (Périclès) et III.66 (discours des Thébains) pour τεκμήριον δὲ dans un discours.

Bibliographie indicative :

Canfora L. , "La préface de Thucydide et la critique de la raison historique", *REG* 90, 1977, p. 455-461.

Hornblower S. , *Thucydides*, London, Duckworth, 1994<sup>2</sup> (1987<sup>1</sup>)

Hornblower S. , *A Commentary on Thucydides, Volume I : Books I-III*, Oxford, Clarendon Press, 1991.

Hornblower S. , *A Commentary on Thucydides, Volume II : Books IV-V*, Oxford, 2005.

Hornblower S. , *A Commentary on Thucydides, Volume III : Books V-VIII*, Oxford, 2008.

Huart P, *Le Vocabulaire de l'analyse psychologique dans l'oeuvre de Thucydide*, Paris, 1968.

Loroux N., « Thucydide n'est pas un collègue », *QS* 12, 1980, p. 55-81.

Nicolai R. , "Thucydides' Archaeology : Between Epic and Oral Tradition", *The Historian's Craft in the Age of Herodotus*, in Luraghi N. ed. , Oxford, 2001. p. 263-285.

Pelling Chr., *Herodotus and the Question Why*, Austin, 2021.

Rengakos A., Tsakmakis A. (ed.), *Brill's Companion to Thucydides*, Leiden, Brill, 2006

Rhodes P.J., « Thucydides on the causes of the Peloponnesian War », *Hermes* 115, 1987, 154-165.

Romilly, J. de, *Histoire et raison chez Thucydide*, Paris, 1956.

Rood, T., *Thucydides : Narrative and Explanation*, Oxford, Oxford University Press, 1998

Schepens G., *L'autopsie dans la méthode des historiens grecs du Ve siècle av. J.-C.*, Bruxelles, 1980.

Schwinge E.-R., *Komplexität und Transparenz. Thukydides: Eine Leseanleitung*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2008.

Todd S.C., « The language of rhetorical proof in Greek Historical Writers : Witness terminology », in S. Papaioannou, A. Serafim, K. Demetriou (ed.), *The Ancient Art of Persuasion across genres and topics*, Leiden, Brill, 2020, p. 281-298.